

*fuzelier*

L'UNION DES OPÉRAS

*1744*

fuzelier.fr

ACTEURS

L'OPÉRA SÉRIEUX.

L'OPÉRA-COMIQUE, *en Pierrot.*

UN LAQUAIS.

UN GILLE.

POLICHINELLE, *berger de la Vilette.*

*La scène est dans le préau de la foire Saint-Laurent.*

# L'UNION DES OPÉRAS

*Le théâtre représente le préau.*

## SCÈNE I

L'OPÉRA SÉRIEUX, L'OPÉRA-COMIQUE.

L'OPÉRA SÉRIEUX

O ça, mon petit cousin l'Opéra-Comique, souvenez-vous bien que quoique nous faisons à présent bourse commune, vous me devez toujours du respect.

L'OPÉRA-COMIQUE

Du respect, mon grand cousin l'Opéra sérieux, du respect!

L'OPÉRA SÉRIEUX

Oui, du respect, mon petit cousin, et du respect le plus respectueux.

L'OPÉRA-COMIQUE

Il me semble pourtant que quand on mange dans la même écuelle...

L'OPÉRA SÉRIEUX

Ho! vous ne mangez que mes restes...

L'OPÉRA-COMIQUE

Ventrebille!

L'OPÉRA SÉRIEUX

Taisez-vous, polisson!

L'OPÉRA-COMIQUE

AIR : *C'est ce qui vous enrhumé*

Ho! s'il vous plaît, point d'incartade,

Car je suis votre camarade.

De plus je porte votre nom.

Croyez-vous qu'à vos airs mon esprit s'accoutume?

Vivons ensemble sans façon...

L'OPÉRA SÉRIEUX

C'est ce qui vous enrhumé.

L'OPÉRA-COMIQUE

Vous êtes plus souvent enrhumé que moi.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Taisez-vous encore une fois, petit sot...

L'OPÉRA-COMIQUE

Taisez-vous vous-même, grand fat.

## SCÈNE II

L'OPÉRA SÉRIEUX, L'OPÉRA-COMIQUE, L'ÉVEILLÉ, *laquais*.

L'ÉVEILLÉ

À qui en avez-vous donc, messieurs les Opéras ? Il n'y a que deux mois que vous vivez ensemble et vous vous chamaillez comme chiens et chats...

L'OPÉRA-COMIQUE

C'est le cousin qui fait le fier.

L'ÉVEILLÉ

Il a tort.

L'OPÉRA SÉRIEUX

AIR : *Amis, sans regretter [Paris]*

De quoi se mêle l'Éveillé ?

L'ÉVEILLÉ

Vous vous faites la guerre,  
Je viens...

L'OPÉRA SÉRIEUX

Monsieur le barbouillé,  
Allez rincer mon verre.

L'ÉVEILLÉ

Doucement, monsieur l'Opéra sérieux, doucement.

AIR : *Ho vraiment je m'y connais bien*

De bon goût je me pique  
Quoique je sois un domestique.  
Rapportez-moi votre entretien  
Car à tout je me connais bien.

Dites-moi naturellement le sujet de votre dispute. S'il est question d'affaires de théâtres, j'y suis grec.

L'OPÉRA-COMIQUE

Voilà ce que c'est que d'avoir eu une belle éducation.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Monsieur le Grec, laissez-nous en repos.

L'ÉVEILLÉ

Je ne sortirai pas que je ne vous aie conseillés...

L'OPÉRA SÉRIEUX, *le chassant à coups de pied*.

Voilà les épices d'un conseiller comme vous.

SCÈNE III  
L'OPÉRA SÉRIEUX, L'OPÉRA-COMIQUE.

L'OPÉRA-COMIQUE

Cousin, c'est bien à tort qu'on dit que les conseillers n'ont point de gages : vous venez de prouver le contraire par un argument en *barbara*.

L'OPÉRA SÉRIEUX

O çà, reprenons notre conversation.

L'OPÉRA-COMIQUE

Sur un ton de musette.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Point de plaisanterie.

L'OPÉRA-COMIQUE

Point d'injures, vous.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Savez-vous, petit cousin, que je me saigne pour vous ?

L'OPÉRA-COMIQUE

Et moi je me purgerai pour vous.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Eh! mais, vous ne ferez point trop mal de vous purger radicalement de vos humeurs libertines.

L'OPÉRA-COMIQUE

Que voulez-vous, c'est le public lui-même qui me gêne.

AIR : *Ça me va guère*

Lorsqu'on est trop sévère

Au Comique Opéra

A a a,

La pièce d'ordinaire

Marche cahin-caha,

A a a.

Hélas!

Ça ne va guère,

Hélas!

Ça ne va pas.

L'OPÉRA SÉRIEUX

AIR : *Le maître fou que voilà*

Sachez que la réforme

Va gouverner chez nous.

Il faut qu'on se conforme

À mes lois, m'entendez-vous ?

L'OPÉRA-COMIQUE

Vous voulez être sage ?

Ha! ha!

Le grave personnage !  
Le grand Caton que voilà !

L'OPÉRA SÉRIEUX

Finirez-vous, ingrat pour qui je m'encanaille...

L'OPÉRA-COMIQUE

Canaille vous-même, voyez un peu cet animal triste...

#### SCÈNE IV

L'OPÉRA SÉRIEUX, L'OPÉRA-COMIQUE, GILLE.

GILLE

AIR : *Aux armes, camarades*

Eh ! paix donc camarades !  
Vous criez tous les deux comme des perdus.  
À quoi bon ces boutades ?  
Gagne-t-on ainsi des écus ?

L'OPÉRA SÉRIEUX

C'est lui...

L'OPÉRA-COMIQUE

C'est lui-même.

L'OPÉRA SÉRIEUX

AIR : *Gille joli Jean*

Non, c'est lui sûrement, Gille,  
Jean Gille, Gille joli Jean.

L'OPÉRA-COMIQUE

Le cousin est difficile,  
Jean Gille, Gille joli Jean,  
Joli Jean, Jean Gille,  
Informez-vous-en.

GILLE

Mais messieurs, de quoi est-ce là le triomphe ? Vos intérêts ne sont-ils pas réglés ?  
N'avez-vous pas chacun vos décorations, vos acteurs, vos moucheurs de chandelles ?

L'OPÉRA SÉRIEUX

Je lui donne mes vieilles décorations, mes vieux habits...

GILLE

Vous donnerez à Pierrot la garde-robe de Dardanus. Tout en est presque neuf. Voulez-vous m'en croire, je connais un berger de la Villette ; c'est un homme considéré dans les faubourgs et au sabbat.

AIR du *Tour de Carnaval*, *Je sais ma babébibobu*

Il paraît lourd à sa prestance,  
Mais il sait babébibobu.  
Quoiqu'il ait l'air d'un mal ému,

Il s'échauffe quand on l'offense  
Et jure ca ce ci co cu.

Eh! pardi, je le vois qui s'avance. Voulez-vous que je lui présente vos requêtes?

LES DEUX OPÉRAS

[AIR :       ]

Très volontiers, compère.  
Nous l'acceptons,  
Nous l'adoptons  
Comme juge de l'affaire.

SCÈNE V

L'OPÉRA SÉRIEUX, L'OPÉRA-COMIQUE, GILLE, LE BERGER DE LA  
VILLETTE<sup>1</sup>.

GILLE, à *Polichinelle*.

AIR : *Diabes*

Tenez, voilà les deux cousins,  
Savant berger de la Villette,  
Qui vous remettent leurs destins  
Et Gille est leur digne interprète.  
Accordez ces deux paladins!  
Sachez que l'Opéra-Comique  
Est trop fier de son rang nouveau,  
Et l'autre un peu trop despotique.

POLICHINELLE, *berger*.

AIR : *Du haut en bas*

Entre cousins  
Il faut agir à la franquette  
Entre cousins,  
Il ne faut pas être mutins.  
Je réglerai votre étiquette,  
La paix doit être bientôt faite  
Entre cousins.

Mais pour commencer mes fonctions de modérateur général des Opéras tant de la capitale que des provinces, je veux statuer d'abord sur la prééminence. Ainsi l'Opéra sérieux aura toujours le pas sur l'Opéra-Comique excepté dans les préaux de la Foire et chez les connaisseurs qui préfèrent les Flon flons et les Mirlitons aux plus beaux airs de Lully.

LES OPÉRAS

Bene, bene, bene.

POLICHINELLE

Item j'interdis l'accès du théâtre de l'Opéra sérieux [à] tous ceux qui n'ont que faire...

---

1. Ce personnage est joué par Polichinelle.

L'OPÉRA SÉRIEUX

AIR : *Vous m'entendez bien*

Beau berger vous vous abusez,  
De mon théâtre vous chassez  
Gens qui pour l'ordinaire...

POLICHINELLE

Eh ! bien ?

L'OPÉRA SÉRIEUX

Y ont tous quelque affaire,  
Vous m'entendez bien.

POLICHINELLE

Item

MÊME AIR

Je ne veux plus qu'en court jupon  
Et lançant un regard fripon  
Jusqu'aux vieilles actrices...

L'OPÉRA SÉRIEUX

Eh ! bien ?

POLICHINELLE

Quêtent dans vos coulisses,  
Vous m'entendez bien.

Quant aux nymphes de l'Opéra-Comique, je les livre au bras séculier.

L'OPÉRA-COMIQUE

Je vous remercie pour elles.

POLICHINELLE

À vous, monsieur l'Opéra-Comique, méritez-vous l'auguste alliance que votre grand cousin contracte avec vous ? Vous êtes-vous bien préparé à en soutenir l'honneur ?

L'OPÉRA-COMIQUE

Ventrebille ! J'ai fait une recrue de poètes de la nouvelle cuisine qui savent manier la pâte dès leur tendre jeunesse.

POLICHINELLE

Vos poètes de la nouvelle cuisine n'ont pourtant pas trop bien enfourné. Ils vous ont servi *Pygmalion* viande souvent réchauffée, et *Les Jardins de l'Hymen ou la Rose*, rose fanée depuis la foire Saint-Germain... Avez-vous de bonne musique ?

L'OPÉRA-COMIQUE

Je vous en réponds.

POLICHINELLE

N'allez pas nous donner tintamarres de *Dardanus* ni des sourdines de *L'École des amants*.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Comparez-vous ces deux ouvrages ?



POLICHINELLE

AIR : *Voilà la ressemblance*

*Dardanus* et le ballet  
Font tous deux ennui complet,  
Voilà la ressemblance.  
L'un par ses airs étourdit,  
Par les siens l'autre affadit,  
Voilà la différence.

Enfin dans *Dardanus* chante du français à l'italienne et dans *L'École des amants* on chante de l'italien à la française.

L'OPÉRA-COMIQUE

Laissons en paix l'enfant incorrigible et l'école ânière...

POLICHINELLE

Item, voici un grand item.

L'OPÉRA-COMIQUE

AIR : *Dirai-je mon [confiteor]*

Quel est le but de ce discours ?  
Vous prenez un ton plus terrible...

POLICHINELLE

Que vos actrices soient toujours  
Les plus propres qu'il est possible.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Un pareil soin leur coûtera.

L'OPÉRA-COMIQUE

Le public les remercîra.

POLICHINELLE

Finissons cette première séance par vos serments réciproques. Promettez-vous harmonieusement fidélité l'un à l'autre, je serai caution de vos engagements.

L'OPÉRA-COMIQUE, *à part, chante.*

[Fin de l'AIR : *À la façon de barbari*]

Morgué, la bonne caution !  
La faridondaine, la faridondon,  
Sur la place elle a du crédit,  
Biribi,  
À la façon de barbari,  
Mon ami.

POLICHINELLE

Allons, mes chers Opéras, que l'un fasse le Teucer et l'autre Isménor et moi je brocherai sur le tout.

## LES DEUX OPÉRAS

AIR : *Manes plaintives*, du duo du premier acte, scène 3 de *Dardanus*

## L'OPÉRA-COMIQUE

J'observerai vos disciplines.

## L'OPÉRA SÉRIEUX

Vous copîrez mes disciplines.

## [ENSEMBLE]

Nous jurons ce serment comme teigne tiendra.  
Dieux! qui vous voiturez souvent dans mes machines  
C'est vous qu'atteste ici la voix de l'Opéra.

POLICHINELLE, *s'unit à l'une des deux parties.*

Vous copîrez ses disciplines.  
Vous jurez ce serment comme teigne tiendra.  
Dieux! qui vous voiturez souvent dans ses machines  
C'est vous qu'atteste ici la voix de l'Opéra.

*L'orchestre doit jouer la ritournelle et l'accompagnement de ce duo.*